

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 70 (1973)
Heft: 7

Rubrik: Conseils de l'inspecteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

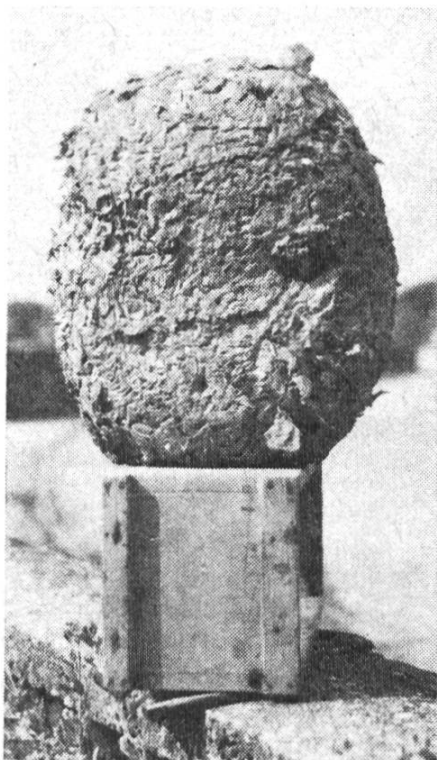
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONSEILS DE L'INSPECTEUR

UN TERRIBLE ENNEMI DES ABEILLES



LA GUÊPE - Famille de hyménoptères

Les guêpes, comme les abeilles, vivent en société, comprenant mère, ouvrières et males.

Toutes les guêpes meurent au commencement de l'hiver ; seules survivent quelques mères, nées en septembre ou octobre.

Au début du printemps suivant, la mère commence seule l'édification d'un premier rayon ; elle ne loge jamais dans une ancienne demeure ; elle pond quelques œufs et, une vingtaine de jours plus tard, naissent les ouvrières qui viennent la seconder.

Elles construisent des nids comprenant parfois plusieurs rayons en une sorte de papier ultraléger qu'elles fabriquent en broyant avec leurs puissantes mandibules des matériaux riches

en cellulose, tels que bois sec ou pourri, papier, chiffons, en les imbibant d'une sécrétion glandulaire qui donne à cette construction d'ensemble une légèreté déconcertante.

Les guêpes se nourrissent de deux sortes de substances : d'un côté les sèves sucrées des plantes, telles que miel, miellats, les fruits, etc., à tel point qu'elles deviennent une véritable calamité dans les sucreries et autres établissements analogues.

Pour l'élevage de leurs larves, elles utilisent principalement de la chair des insectes et de la viande ; elles sont particulièrement friandes des abeilles et surtout de leur couvain.

On trouve parfois des nids d'une certaine importance avec plusieurs ouvertures ; celui présenté sur cette photo, que l'on peut qualifier de gigantesque, avait une seule ouverture centrale, mais son volume était de plus de 60 litres. Il a été transporté à Lausanne, à l'Institut Galli-Valerio pour étude ; il s'agit de la guêpe commune ; à l'intérieur, 10 rayons avec couvain sur une seule face, ouverture vers le bas, une population d'adultes d'environ 3000 à 4000 ouvrières. Cet important effectif était devenu une véritable calamité pour les apiculteurs qui se trouvaient dans les environs.

C'est au début de l'après-midi que les guêpes s'attaquent le plus volontiers aux abeilles ; ces dernières, menacées, sortent de la ru-

che pour se défendre. Si les guêpes ne peuvent forcer l'entrée, vaillamment défendue, elles reviennent plusieurs fois à charge ; c'est pitié de voir ces terribles carnassiers saisir au vol une abeille de leurs puissantes mandibules : elles tranchent la tête, les ailes et les pattes et d'un coup d'ailes emportent à leur nid le corselet et l'abdomen. Le soir venu, le sol est jonché des parties coriaces des cadavres d'abeilles.

Pour prévenir une invasion de guêpes, il faut s'efforcer de capturer les femelles au printemps, donc celles qui ont passé l'hiver. A cette époque, chaque insecte représente un nid pour l'été qui va suivre.

La destruction des nids, qui souvent présentent plusieurs ouvertures, doit s'opérer à la nuit tombante, car alors la plupart des habitants sont rentrés et le danger de piqûres est moins grand. On fera bien d'ailleurs avant d'en approcher de se protéger le visage et les mains au moyen d'un voile et de gants..

Pour la destruction, on a utilisé parfois le carbonyle ou le tétrachlorure de carbone, ou bien encore, l'on a projeté dans le nid de la poudre de pyrêthre. Aujourd'hui plus de problème : l'industrie chimique a mis au point certains insecticides très efficaces que l'on trouve dans les drogueries en petit estagnon à usage domestique. On les utilise pour détruire ou empêcher les guêpes de nuire.

Mais attention aux abeilles !

A. Richard.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

SOCIÉTÉ D'APICULTURE GRANDSON ET PIED-DU-JURA

† M. RODOLPHE SCHORI

Notre société est à nouveau frappée par le deuil. Le 19 mars, de nombreux amis ont rendu les ultimes hommages à M. Rodolphe Schori qui s'est éteint à l'âge de 72 ans. Malgré son état de santé compromis, nous ne nous attendions pas à une fin si rapide.

Né dans le canton de Soleure, où il passa sa jeunesse, il vint à Novalles avec son père en 1924, pour exploiter un domaine agricole qu'il dirigea avec goût.

En dehors de son activité professionnelle, M. Schori s'occupait de diverses activités publiques, c'est ainsi qu'il fit partie des autorités communales et ecclésiastiques.

C'est au moment d'une retraite bien méritée qu'il construisit un rucher d'une vingtaine de colonies, auquel il vouait un intérêt tout particulier.

Son départ laissera parmi tous ceux qui l'ont connu l'exemple d'une vie droite, de travail et de serviabilité. Nous garderons de ce membre fidèle le meilleur souvenir et prions sa famille de croire à notre vive et sincère sympathie. *J. F.*